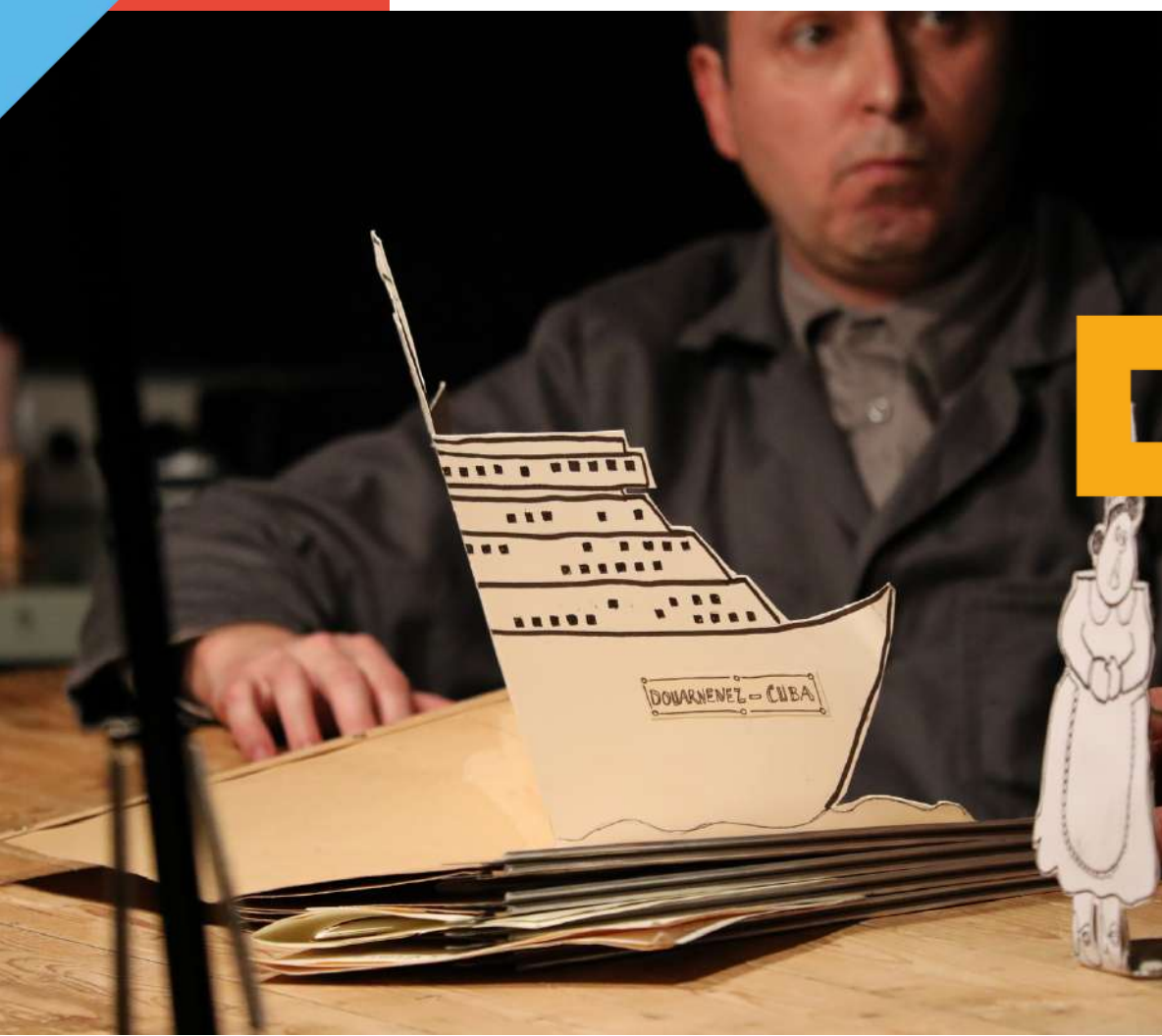


Un océan d'amour

d'après la BD de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione

Création décembre 2019
Théâtre d'objet et univers de papier
Tout public à partir de 7 ans



La compagnie

La Salamandre est une compagnie de marionnettes basée à La Chapelle sur Erdre, en Loire-Atlantique, créée en 2004 autour du travail de Samuel Lepetit.

Elle fabrique des marionnettes, des spectacles, des expos, des sculptures monumentales...

Depuis 2008, la compagnie organise aussi le festival de marionnettes et objets manipulés Saperlipuppet, qui se déroule tous les deux ans à La Chapelle sur Erdre, dans et autour de l'Espace culturel Capellia. Durant chaque biennale, le festival accueille une quinzaine de compagnies de marionnettes et théâtre d'objets qui jouent une cinquantaine de représentations pour tous les publics.

Pour toute information complémentaire :
<https://www.cie-lasalamandre.com/>





“Un océan d’amour” : la BD

**Prix de la BD FNAC 2015 / Date de parution :
29/10/2014 / Éditions Delcourt**

Chaque matin, Monsieur part pêcher au large des côtes bretonnes. Mais ce jour-là, c'est lui qui est pêché par un effrayant bateau-usine. Pendant ce temps, Madame attend. Sourde aux plaintes des bigoudènes, convaincue que son homme est en vie, elle part à sa recherche. C'est le début d'un périlleux chassé-croisé, sur un océan dans tous ses états. Une histoire muette avec moult mouettes.

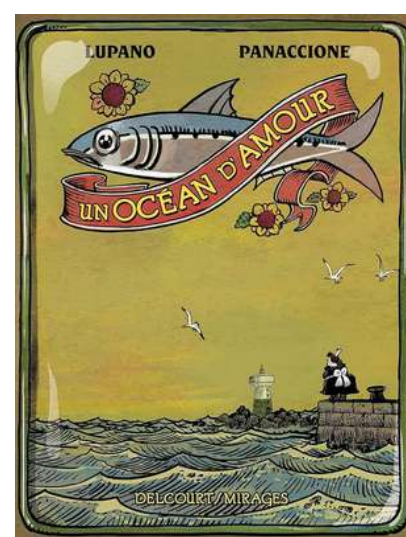
Ce livre ne contient que des idées pêchées au grand large par Wilfrid Lupano, selon des techniques artisanales respectueuses de l'environnement culturel, et mises en boîte à la sardinerie graphique Panaccione, Milan, Italie (Union européenne).

Ingrédients : océan (eau, sel, détritux), amour (eau de rose, baisers, mariage), sardines, mouettes, crêpes, homard, Bigoudènes endeuillées, sauce (aventure, suspense, second degré, drame sentimental, rebondissements absurdes, gags désopilants), Che Guevara (0,5 %), arôme artificiel de Vierge Marie.

Garanti sans dauphins, sans textes ni onomatopées.

Peut contenir des traces de pictogrammes.

À consommer de préférence avant que l'océan ne fasse plus rêver.



Les auteurs

Wilfrid Lupano **Scénariste**



Wilfrid Lupano est né à Nantes en 1971, mais c'est à Pau qu'il passe la plus grande partie de son enfance. Une enfance entourée des BD de ses parents, même si c'est surtout à une pratique assidue du jeu de rôle qu'il doit son imaginaire débridé et son goût pour l'écriture. Plus tard, il travaille dans les bars pour financer ses études – un peu de philo et une licence d'anglais –, il y rencontre deux futurs amis et associés, Roland Pignault et Fred Campoy. Ensemble, ils réalisent un western humoristique, "Little Big Joe" (Delcourt), dont le premier tome paraît en 2001. Il récidive avec Virginie Augustin et "Alim le tanneur", un récit fantastique en quatre tomes, qu'il termine en 2009. Entre-temps, sa carrière est lancée, et il enchaîne les titres : "L'assassin qu'elle mérite", "L'Homme qui n'aimait pas les armes à feu", "Le Singe de Hartlepool", "Azimut"...

En 2014, Wilfrid Lupano obtient le Fauve du meilleur polar avec "Ma Révérence". Chez Delcourt, il écrit le scénario muet d'"Un océan d'Amour" pour Gregory Panaccione qui reçoit le prix BD FNAC 2015. Chez Dargaud, la série "Les Vieux Fourneaux", avec Paul Cauet connaît un grand succès et est récompensée par le Prix du Public - Cultura à Angoulême en janvier 2015. En 2017, l'année Valérian est l'occasion pour Mathieu Laufray de collaborer avec Wilfrid Lupano autour d'une jubilatoire aventure des deux agents spatio-temporels revisitée par leur soin : "Shingouzlooz.Inc".

En 2018, outre le scénario du tome 5 des Vieux Fourneaux qui sera publié en novembre, Wilfrid Lupano signera également le scénario du film de la série BD éponyme.

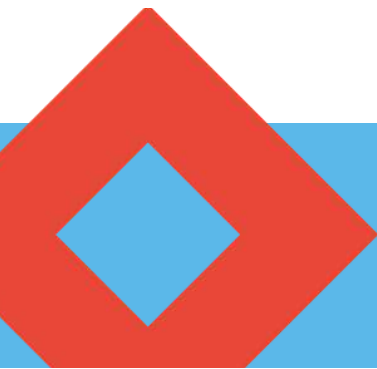
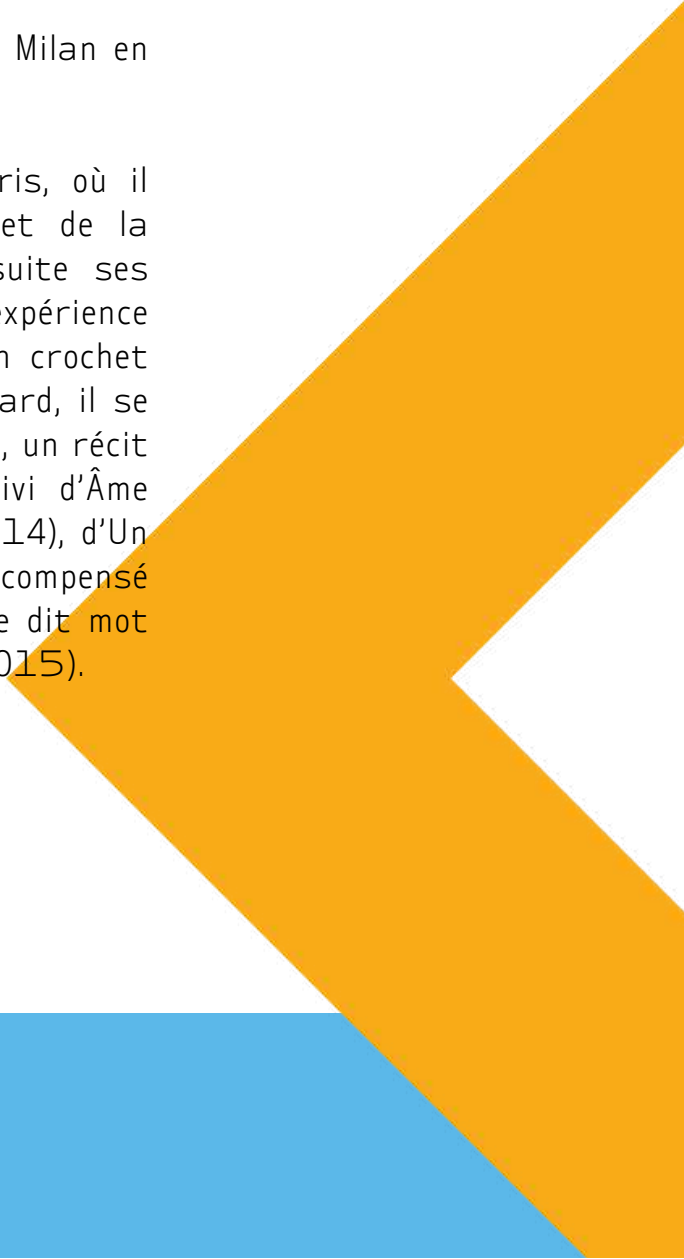


Grégory Pannacione Scénariste, Dessinateur, Illustrateur, Coloriste



Grégory Pannacione est né en 1968. Il réside à Milan en Italie.

À 14 ans, il entre à l'école Estienne de Paris, où il apprend les bases du dessin, du graphisme et de la gravure sur cuivre classique. Il poursuit ensuite ses études artistiques aux Beaux-Arts. Après une expérience frustrante dans le monde de la publicité et un crochet par le dessin animé, avec l'écriture de story-board, il se lance dans la bande dessinée. Son premier album, un récit muet, Toby mon ami (Delcourt, 2012), est suivi d'Âme perdue (Delcourt, 2013), de Match (Delcourt, 2014), d'Un océan d'amour avec Lupano (Delcourt, 2014), récompensé du prix BD de la Fnac en 2015, puis de Qui ne dit mot avec Stéphane De Groot au scénario (Delcourt, 2015).






Note d'intention

Dans cette histoire sans parole au scénario drôle et touchant, il y a là comme un parallèle avec l'univers si singulier de Jacques Tati, tantôt drôle et à la fois laissant s'échapper une pensée inquiète sur le monde moderne. Ici, nous sommes entraînés dans une cascade de péripéties. Quand de petits grains de sable enrayent la grande machine du quotidien, cela nous plonge dans une aventure burlesque avec du fond, où il est question d'amour et de routine, du temps qui passe, de solitude, de pollution, de société de consommation, de tempête et de ressac, de pensées insignifiantes mais qui deviennent de grandes idées... comme les petits ruisseaux qui font de grandes rivières et qui finissent dans les océans.

Pour naviguer au gré de ce récit, nous utiliserons le principe narratif du Théâtre d'objet et de papier. Papier plié, papier froissé, papier déchiré, papier découpé, papier dans tous ses états... L'objet permet un éventail de sens et d'emplois. Il peut devenir tour à tour personnages, situations, lieux. Il nous parle du quotidien, offre un regard sur nos pensées, nos petites manies. Il révèle aussi le burlesque, le merveilleux, la poésie. Il joue le rôle d'excitant de l'imagination.

2 protagonistes en blouse grise, employés oubliés au fond du placard d'une quelconque administration, façonnent des bateaux en papier à longueur de journée. Au détour d'une feuille, ils plongent dans un univers décalé, où le papier déchainé laisse libre cours à leur imagination.





Distribution, mentions et soutiens

Écriture et interprétation : Samuel Lepetit et Christophe Martin

Mise en scène : Denis Athimon

Mentions obligatoires : Un océan d'amour, Lupano – Panaccione © Éditions Delcourt – 2014

Aide à la création : Région des Pays de la Loire, Département de Loire-Atlantique

Avec le soutien de : Espace culturel Capellia, La Chapelle sur Erdre – Centre culturel la Conserverie, Saint-Gilles Croix de Vie – Théâtre à la Coque, Hennebont

Mécénat : Fondation BPGO - Conserverie La Perle des dieux





Équipe artistique

Denis Athimon **Metteur en scène**

Denis Athimon est né à Bain de Bretagne en Ille et vilaine le 18 avril 1973, jour de la Saint Parfait. Après un parcours atypique, fait de géographie, de musique, de plomberie, de régie plateau, de régie lumière, de Théâtre Lillico, ce qui correspond à peu près à un bac +5, il crée le bob Théâtre au siècle dernier (en 1998) avec son premier spectacle Du balai. En parallèle, il rencontre le Bouffou Théâtre pour qui il fera les lumières de Scapin à la fortune du pot puis il finira sur le plateau aux côtés de Serge Boulier ainsi que dans sa superproduction de rue Les coureurs ont du coeur...

Denis Athimon est metteur en scène, auteur, interprète, bricoleur de la plupart des spectacles qu'il crée. Il a aussi mis en scène ou fait de la direction d'acteur pour des gens (Carton Park, Mosai, MJM, Charlotte Blin (Aie aie aie), les Ateliers de Nino). Il apprécie les collaborations et n'hésite pas à plonger dans d'autres univers que le sien.

Il aime le décalage, la dérision, les double-sens, la précision d'une mise en scène, les choses absurdes et les éclairs au chocolat.



Samuel Lepetit

Samuel Lepetit, conjugue les rôles de directeur artistique, sculpteur, comédien, marionnettiste, constructeur, scénographe, bricoleur, inventeur...

Son parcours artistique débute par la découverte de la sculpture à travers la pratique de la marionnette à fils en Angleterre, où il utilise cet art comme un moyen thérapeutique auprès de personnes en situation de handicap.

De retour en France, il fonde la compagnie La Salamandre, qui promeut et produit son travail de marionnettiste. Progressivement, son parcours se façonne à travers la sculpture, la marionnette, la construction, la scénographie, l'expérimentation, la création, la manipulation, l'interprétation...

En parallèle, il se lance dans les symposiums de sculpture, passant des ciseaux à bois à la tronçonneuse, ce qui l'amène à explorer l'univers des sculptures monumentales. Il a ainsi collaboré en tant que sculpteur et constructeur pour des projets marquants tels que l'Araignée géante, la Mante Religieuse monumentale commanditée par Les Machines de l'Île de Nantes.



Christophe Martin

Christophe Martin a tracé son chemin à travers le théâtre et la marionnette. Après ses études de théâtre à Nantes et sa formation en tant que comédien à Paris, il a exploré de nouvelles voies artistiques en se tournant vers l'univers de la marionnette. Son parcours l'ammène à se former auprès de la Maison de la Marionnette à Nantes, la Compagnie ARKETAL à Cannes, et le Théâtre de Cuisine à Marseille. Cela lui permettant de maîtriser différentes techniques de manipulation, de la marionnette à gaine au théâtre d'objets.

En 2006, Christophe fonde la Compagnie Tintam'Art Théâtre, à travers laquelle il a présenté des créations telles que « Embarquement » et « Monsieur Crocodile a beaucoup faim » de Joann Sfar. Il a également contribué à la création de « Color Swing », un spectacle jeune public inspiré des univers artistiques de Piet MONDRIAN & Alexander CALDER, mis en scène par Odile Bouvais.

Sa collaboration avec Samuel Lepetit a abouti à la co-crédation du spectacle "Un océan d'amour", démontrant sa drôlerie ainsi que son travail de marionnettiste.

Revue de presse

TTTT Bravo

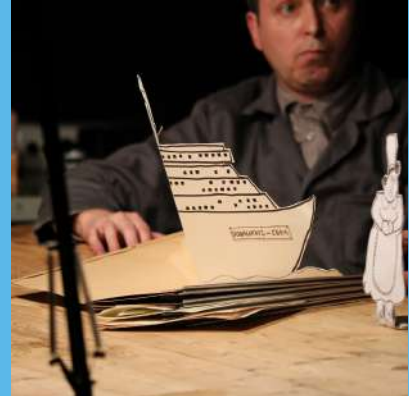
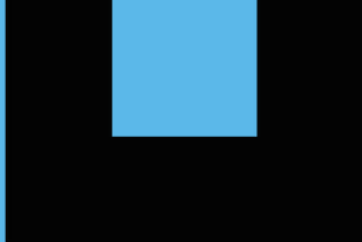
Un océan d'amour

Critique par **Françoise Sabatier-Morel**

Publié le 26/09/2022

Deux employés de bureau, en blouse grise, s'appliquent à la fabrication de bateaux en papier. Le tout en cadence, en mimiques et en gestes répétitifs. La pause est l'occasion de raconter de façon muette, avec pliages et objets, une histoire de marin égaré, de Bigoudène star de la crêpe, de surexploitation et de pollution de la mer, mais aussi d'amour. Celui qui s'exprime aussi bien dans le quotidien, sous la forme d'une boîte de sardines, que dans la traversée d'un océan... Adaptation à la hauteur de l'excellente BD éponyme de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione, ce théâtre de papier, sans paroles mais bruité, précis et burlesque, se fait à vue, se créant au fur et mesure, sous les doigts des deux complices. Un bijou d'inventivité, « à consommer de préférence avant que l'océan ne fasse plus rêver ».





“Un océan d’amour” : plongée dans un grand bain de talent

15 JUILLET 2022 | PAR MATHIEU DOCHTERMANN – TOUTE LA CULTURE.COM

Dans la programmation, de la compagnie La Salamandre, constitue une très jolie proposition à destination de tous les publics, parents comme enfants. Une histoire simple et touchante adaptée de la BD de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione, magnifiée par une mise en scène et une interprétation aux petits oignons.

Deux employés de bureau un peu gris et un peu maniaques plient des papiers à la chaîne. Derrière leur grand bureau, des étagères et des casiers de rangement, gris aussi. Qui pourrait deviner que les deux compères partagent une inventivité à couper le souffle ? Pourtant, l’heure de la pause déjeuner sonnant, ils vont transformer leur entreprise en une scène de théâtre où ils donneront, sous nos yeux, toute la mesure de leur créativité.

Telle est la situation de départ d’Un océan d’amour, avec un effet de théâtre dans le théâtre posé avec simplicité mais aussi une grande maîtrise. Et tel est, en fait, tout le spectacle : dépourvu de toute prétention mais extrêmement généreux, léger dans son dispositif mais impeccable sur le plan de l’écriture, de la mise en images et du jeu. L’histoire dans l’histoire, toute simple, est celle d’un marin breton perdu en mer, et de sa femme partie à sa recherche. Un voyage pour un retour à la case départ, la séparation qui donne de la valeur aux retrouvailles, avec toutes les péripéties qui les séparent. L’Illiade et l’Odyssée, version contemporaine et condensée.

Le moyen est le théâtre de papier, qui sied évidemment au méta-univers du bureau. Pliages, pop-up, silhouettes de papier campent l’histoire, avec un trait et des formes naïfs mais élégants. Ce sont tous les ressorts de cette famille de techniques qui sont mises au service de l’histoire, qui se passe de mots (mais pas de grommelot) : ça s’envole, ça se froisse, ça se déchire, ça se découpe, ça se plie et se déplie, ça se range et ça se sort comme un rien, ça se prête même à une courte scène de théâtre d’ombre.

Astucieusement employé, le théâtre de papier permet des choses incroyables, l’évocation de mondes entiers et de situations réalistes comme oniriques, et Un océan d’amour en est une belle démonstration. On sent une volonté de rester à portée du jeune public, sans pour autant céder à la facilité ou à une dérive bêtifiante. Dire de la mise en scène de Denis Athimon qu’elle est ajustée au poil près n’est même pas lui rendre justice : elle allie la parfaite maîtrise du détail et la vision d’ensemble, l’intelligence du mouvement avec la précision du tempo. Pas moins. L’écriture scénique fait feu de tout bois : plans larges et plans serrés, incarnation par les marionnettes de papier – voire même les objets de papier, le chalutier peut par exemple être la métaphore du marin qui y a pris place – ou par les comédiens, bascules d’angle de vue, allers-retours entre deux lieux différents, tout est parfaitement net, et parfaitement fluide, avec une économie de moyen qui fait toute l’élégance du procédé.

Quant aux interprètes, Samuel Lepetit et Christophe Martin, ils portent l’ensemble avec brio. Leur rythme et leurs gestes sont bien calés, ils accompagnent les variations d’énergie de la mise en scène et de l’histoire en étant complètement pénétrés de ce qu’ils ont à raconter. Une jolie complicité les lie, qui rejaillit sur leurs différents personnages. Si on veut bien reconnaître que le spectacle est baigné d’amour, c’est au moins autant de leur fait que de celui de l’histoire. Et ils méritent largement le tonnerre d’applaudissements qui les ont salués à la fin de la représentation, vu le degré auquel ils donnent de leur personne sans retenue.

On ne peut que recommander ce spectacle qui allie précision et intelligence, aussi dynamique que réjouissant.



la sa
man
dre

MARIONNETTES - OBJETS MANIPULÉS

Anne Raimbault
Directrice de production
Boulevard de l'Hopital
44240 La Chapelle-sur-Erdre
06 68 23 32 22
direction@cie-lasalamandre.com

www.cie-lasalamandre.com